

Agir pour la conservation de la Bécasse des bois en Isère

Notre mission

La Fédération départementale des chasseurs de l'Isère, la FDCI, a pour mission de gérer de façon pérenne les espèces animales chassables et leurs milieux.

Ses interventions portent sur la préservation, la restauration et la protection des habitats naturels de la faune sauvage, le suivi des espèces, l'élaboration de plans de chasse et de gestion.

Pour ce faire, elle s'appuie sur la motivation de l'ensemble de ses membres, sur ses techniciens, mais aussi sur des réseaux spécialisés, des scientifiques, qui apportent par leurs études de terrain un enrichissement des connaissances. Elle collabore étroitement avec tous ceux qui participent à l'aménagement et l'exploitation et l'équilibre des territoires

Votre participation

Vous gérez ou aménagez des espaces favorables à la Bécasse des bois. N'hésitez pas à nous contacter. Nous saurons vous conseiller et vous orienter vers les structures compétentes les plus proches de vous pour que vous puissiez participer à la gestion durable d'une espèce iséroise emblématique.



Fédération départementale des chasseurs de l'Isère
ZI Mayencin - 2 allée de Palestine - 38610 Gières
Tél. : 04 76 62 97 78 - Fax : 04 76 62 23 04
E-mail : fdci38@orange.fr



FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE DES CHASSEURS DE L'ISÈRE

Allegretto/Permette 04 76 62 32 53 - Crédit photos ONCFS, FDC38, B. Bellon, nbingtride kjult bvaotuy jknur mployf, Allegretto

Connaissance et gestion des xxxcfxcvdgyrg de hdgtu

La Bécasse des bois en Isère

*La Reine des forêts est fragile,
soyons vigilants*



La **Bécasse des bois**, un **oiseau migrateur**, venu de **l'est**

La Bécasse des bois est un oiseau migrateur qui se déplace deux fois par an : des zones de reproduction vers les zones d'hivernage dès la mi-septembre ; et en sens inverse à partir de février.

La Bécasse est fidèle à ses sites de reproduction et d'hivernage comme l'attestent les bagues retrouvées sur certains oiseaux capturés. Trois types de bécasses sont distingués : les "longs", "moyens" et "courts" migrateurs.

• Les longs et moyens migrateurs

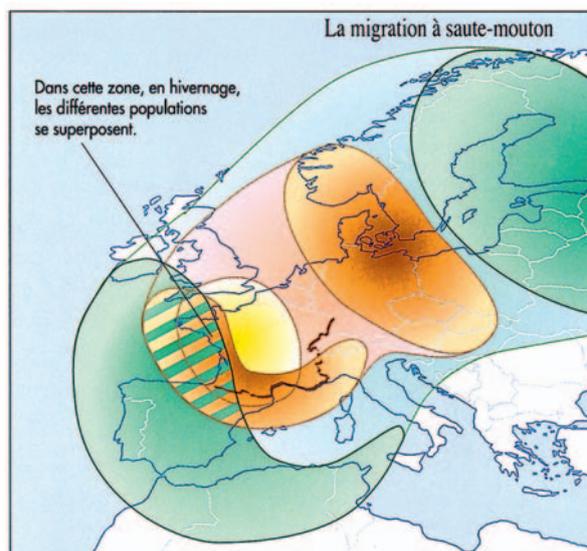
Les bécasses de Scandinavie, de Russie et d'Europe Centrale quittent leurs territoires de reproduction à l'automne pour gagner les régions tempérées d'Europe occidentale, du Sud et d'Afrique du Nord. La France les accueille en hivernage (de mi-octobre à mi-février) majoritairement dans les régions littorales de Manche-Atlantique et de Méditerranée. Celles qui se posent en Isère viennent de Russie centrale. Le pic de retour vers leurs sites de reproduction se situe en mars.

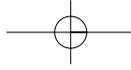
• Les courts migrateurs et autochtones

Quand les premiers grands froids les poussent vers des espaces plus cléments, une partie des bécasses d'Europe centrale se déplace sur de faibles distances entre leurs lieux de reproduction et d'hivernage.

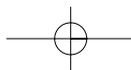
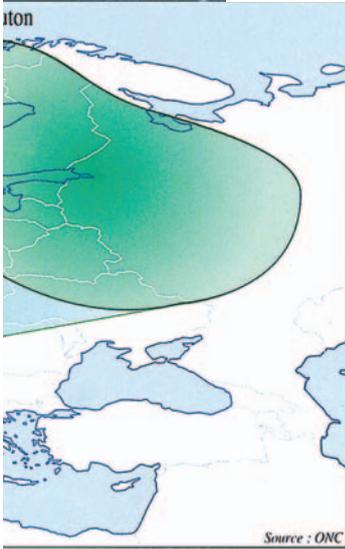
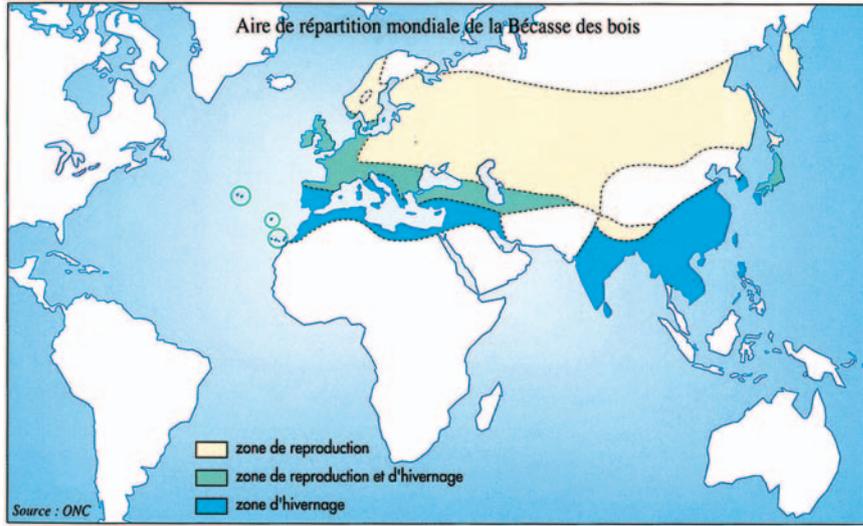
En France, le pic de passage a lieu début novembre ; au printemps, en mars.

La migration des bécasses se déroule toujours de nuit, par vols de quelques individus, en "saute-mouton".





“ Dictons :
A la Saint-François, la bécasse est au bois.
A la Saint-Denis, les bécasses sont au pays. ”



Un oiseau patrimonial

Depuis toujours, la Bécasse est la reine de nos forêts. Fugace et mystérieuse, elle est difficile à observer en raison de son plumage mordoré.

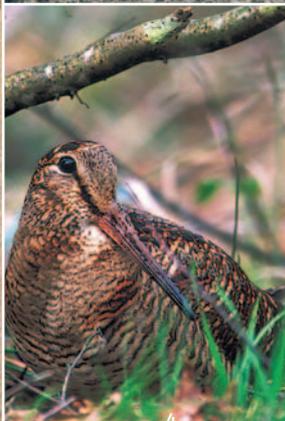
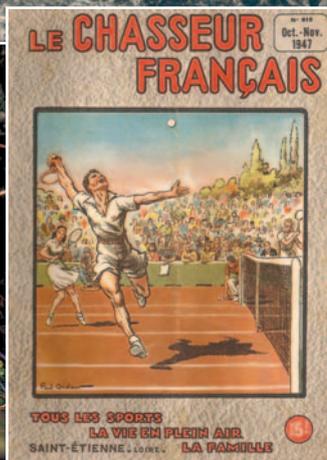
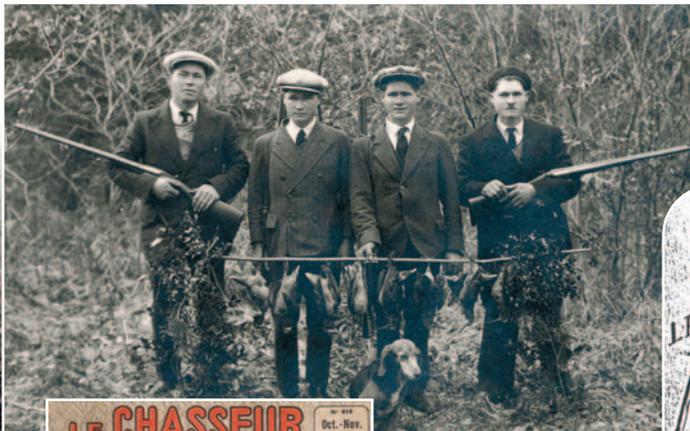
A l'époque gallo-romaine, on la trouve gravée sur certaines monnaies ; les druides s'intéressent déjà à sa migration. Au Moyen-Âge, elle est l'emblème du solitaire, pieux et méditatif (extrait Hatier). Dans le folklore de l'Albret, en Gascogne, la légende dit même qu'elle a effacé les traces de la Sainte Famille lors de sa fuite en Egypte et que la Vierge, en récompense, en aurait fait "un oiseau distingué dont on ne pourrait jamais découvrir le nid".

La Bécasse, un gibier très prisé

L'arrivée des premières bécasses est LE sujet abordé dans toutes nos campagnes dès le mois d'octobre. Perçues comme un don venu du ciel, capricieuses, leur attente exacerbe les sens. Pendant deux ou trois jours, quelques oiseaux apparaissent, puis plus rien... Le gros passage tant attendu arrive à l'improviste.

La chasse de la Bécasse des bois est estimée car elle allie authenticité, difficulté de la quête et amour du chien. Elle est pratiquée par des spécialistes et le plus souvent individuellement. La Bécasse est aujourd'hui considérée comme

un oiseau à haute valeur patrimoniale. Son exigence en termes d'habitat en fait un bio-indicateur essentiel de la richesse et de la diversité du milieu forestier.



Présente en **Isère**, toute l'année

Le département de l'Isère accueille la Bécasse tout au long de l'année.

Elle se reproduit régulièrement au printemps dans les massifs alpins et préalpins, affectionnant les espaces forestiers d'altitude aux versants moins exposés au soleil qui gardent une certaine fraîcheur. On la trouve dans des peuplements de résineux à l'humus riche en vers de terre, sa principale source alimentaire. Ces espaces forestiers jouxtent souvent des milieux ouverts (clairières, pâturages) nécessaires à la parade des mâles (dite croule). A l'automne, les premières chutes de neige déclenchent sa migration vers des zones plus clémentes mais certaines peuvent rester tout l'hiver.



Les "cousines" de Russie

Elles sont alors remplacées par des cousines venues de Russie qui choisissent pour halte les milieux boisés de plaine à proximité de pâturages riches en lombrics (les Chambarans, les Bonnevaux et la Valdaine). Au printemps suivant, débute la migration de retour vers les zones de reproduction. Les bécasses russes repartent vers l'Est, récupérant au passage celles restées en hivernage en Isère.

Les bécasses iséroises, après un court séjour au soleil du sud, occupent à nouveau les milieux qu'elles fréquentaient et s'installent dès le mois de mars sur leurs sites de reproduction.



Menaces, prise de conscience et protection

Les milieux favorables se raréfient

En Isère comme en Russie, ses habitats favorables sont soumis à des contraintes économiques et se raréfient, risquant d'entraîner la baisse des effectifs de population.

L'abandon des pâturages mais aussi le retournement de prairies naturelles compromettent les haltes migratoires. Les coupes forestières, qui ouvrent les grands espaces fermés sont vite remplacées par des peuplements forestiers mono-spécifiques peu compatibles avec la qualité des espaces de reproduction.



La pression de la chasse est difficile à gérer localement

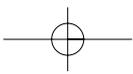
La Bécasse des bois a toujours été une espèce gibier très prisée en Europe du sud. On la pensait ressource inépuisable.

Suite à la raréfaction du petit gibier de plaine, et à une époque où l'on n'avait pas encore pris la mesure des conséquences des modifications de la gestion de l'espace et de l'environnement, les chasseurs ont reporté leur pression sur elle. Or, il est délicat de gérer localement un patrimoine cynégétique venu d'ailleurs.

Aujourd'hui, et particulièrement en Isère, le maximum est fait pour s'assurer que les prélèvements effectués sont compatibles avec la pérennité de l'espèce.

La Fédération départementale des chasseurs, (FDCI), aidée par des associations cynégétiques spécialisées (Club national des Bécassiers et Bécassiers de France), a mis en place plusieurs procédures réglementaires qui s'appliquent et s'adaptent en fonction des études de suivi menées aussi bien en Isère qu'en Russie.





Les bécassiers doivent respecter un prélèvement maximal autorisé par jour et par chasseur, qui va en diminuant au fil de la saison. Ils doivent déclarer obligatoirement leurs prélèvements sur un carnet à rendre en fin de saison à l'administration pour pouvoir chasser l'oiseau l'année suivante. En cas de longues périodes de froid et d'accidents démographiques, (comme une mauvaise reproduction en Russie), le préfet, souvent alerté par la FDCI et en accord avec les associations de chasseurs spécialisés, peut prendre des mesures de restriction de la chasse.



Pour **préserver** la Bécasse, il faut d'abord **mieux** la **connaître**

La Bécasse est une des espèces les plus suivies, et pourtant des plus mystérieuses. Plusieurs méthodes, complémentaires, ont progressivement été développées pour mieux la connaître.

Pour tout baguage...

Lors des migrations et des comptages à la croule de printemps (comptage de mâles reproducteurs), des opérations de baguages sont effectuées en France, coordonnées par l'Office national de la chasse et de la faune sauvage et réalisées localement en partenariat avec les Fédérations départementales des chasseurs. Elles permettent de connaître la provenance des oiseaux, la qualité et les paramètres de la migration, de suivre sur plusieurs années le nombre d'oiseaux et d'appréhender annuellement la qualité de la reproduction. Les associations cynégétiques spécialisées (Club national des Bécassiers, Bécassiers de France) recueillent des informations complémentaires lors des sorties de chasse (indices d'abondance, âge des bécasses prélevées).

Soucieuse de mieux connaître encore "ses bécasses iséroises", La FDCI a engagé un programme de suivi complémentaire.

Elle intervient avec des chiens spécialement formés pour repérer les nids et baguer les bécasseaux avant leur envol.

Elle a mis ses compétences au service de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage et des scientifiques russes de Moscou. Grâce au soutien financier du Conseil général, plusieurs de ses techniciens sont allés en Russie centrale pour rechercher et apprendre à rechercher les nids et baguer les bécasseaux. Mieux appréhender la qualité de la reproduction en Russie permet d'anticiper les préconisations de chasse à l'arrivée des oiseaux à l'automne dans notre département.





8 bécasses baguées en Isère ont été reprises en direction de leur site de reproduction, **dont 7 en Russie** pour un délai entre le marquage et la reprise de 426 jours et une distance moyenne de 2 593 km parcourue !



Préserver la Bécasse, c'est aussi connaître et conserver ses habitats

Gâce au travail cartographique réalisé par la FDCI sur les massifs de Belledonne, de Chartreuse et du Vercors, les habitats de prédilection pour la reproduction ont été localisés et qualifiés. Identifier les habitats est la première étape, les maintenir dans un bon état de conservation une seconde qui implique une volonté partenariale.

Les propriétaires d'espaces forestiers sont majoritairement des communes qui en confient le plus souvent la gestion à l'Office national des forêts.

Les conditions de milieu et les types de peuplements forestiers favorables leur sont indiqués afin qu'ils puissent les reprendre dans les préconisations de gestion lors de la révision des aménagements forestiers et plans simples de gestion (plus de 20 ha pour des forêts privées). L'objectif étant d'obtenir des espaces forestiers diversifiés en âge, en essences et de maintenir des zones ouvertes en périphérie.

Les milieux isérois qui accueillent la Bécasse en migration sont connus mais non répertoriés. Préserver les caractéristiques de ces haltes migratoires suppose un maintien de l'élevage et des boisements diversifiés dans les principaux massifs forestiers. Ce qui nécessite une forte prise de conscience de l'enjeu et des actions volontaristes de la part des partenaires et décideurs.





“Des espaces forestiers diversifiés à préserver”

